REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

—

3e SÉRIE. — TOME V.

V 17

BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—

1861

TROIS BULLES D'OR

DES

EMPEREURS BELGES [1] DE CONSTANTINOPLE.

(Planche XXIII.)

I

BAUDOUIN I, COMTE DE FLANDRE ET DE HAINAUT, EMPEREUR (1204-1205).

L'Empereur couvert du manteau impérial et couronné, assis sur un trône, tenant de la main droite un sceptre terminé par une croix et de la gauche le globe crucigère. Autour, entre un double grènetis : BAΛΔOVINOC . ΔECΠOTHC (Βαλδουινοσ δεσπότησ.)

Sur le revers, ou contre-scel, Baudouin est à cheval, armé et casqué, tenant de la main droite l'épée haute et de la gauche un bouclier au lion. Autour et dans un double

[1] Et non pas Français, comme le disent nos voisins. Les princes de la famille de Flandre-Hainaut étaient des Belges. Nous devons protester contre ces annexions rétrospectives. Quant à Baudouin II, de Courtenai, il descendait, par son père, de Louis le Gros, roi de France, et sa mère Yolande, comtesse de Namur, était sœur des empereurs Baudouin I et Henri. Ce sera, si l'on veut, un Empereur français d'origine, mais belge comme comte de Namur.

grènetis : BALDuinus DeI GRAtia- IMPeRator ROManiae FLANDriae Z (et) HAINnoniae COMes.

L'abbaye de Groeninghe, près de Courtrai, possédait avant 1794, trois chartes auxquelles de semblables sceaux étaient appendus. Lors de l'invasion française, ces chartes furent portées à l'hôtel de ville; un soldat en arracha les sceaux et les vendit à un orfévre d'Audenarde, qui en fondit un. Le second fut acquis par un amateur de Gand, M. de Nayere, et, à sa mort, par M. le vicomte de l'Espine, à Paris. Le troisième passa en Angleterre, dans la collection du Dr Goodall (1), puis dans celle de sir Thomas Thomas vendue, à Londres, en 1844 (2). Il se trouve actuellement dans la riche collection de M. Serrure, à Gand.

Olivier de Wree (Vredius), dans ses *sceaux des comtes de Flandre,* en a donné une gravure peu exacte. Peut-être avait-il copié l'un des deux autres sceaux dont nous avons parlé ci-dessus, car ses planches sont ordinairement très-fidèles.

L'exemplaire de M. le vicomte de l'Espine est semblable à celui de M. Serrure. Il en existe une gravure à l'eau-forte, signé : *E. de Nayere fcit*, et qui doit être très-rare.

Le bois que nous reproduisons dans la Revue a servi de fleuron de titre aux *Recherches sur les monnaies des comtes de Hainaut.*

(1) No 519 du catalogue de la collection du Dr Goodall.

(2) No 2251 du catalogue de sir Thomas Thomas.

II

HENRI I, DE HAINAUT, SUCCÈDE A SON FRÈRE, EN 1206, MEURT EN 1216.

Mêmes types que sur le sceau de Baudouin. Autour du personnage impérial : ЄPPIKOC DЄCΠOTHϬ (Ερρικοσ δεσπότησ.)

Du côté du cavalier : ENRIC'us DeI GRA ЄIΛ IMPeRATOR ROmanIE.

L'abréviation ROIE, qui ne peut se lire que *Romaniæ*, prouve que c'est également ce mot que les trois lettres ROM représentent sur le sceau de Baudouin I.

C'est à l'obligeance de M. le baron de Pfaffenhoffen, numismate éminent et membre honoraire de la Société de la numismatique belge, que nous devons la communication du sceau de Henri. Ce sceau magnifique, qu'on croit unique, fait partie du riche cabinet de S. A. S. le prince de Furstenberg.

Nous l'avons publié une première fois, dans les *Recherches sur les monnaies des comtes de Namur*.

III

BAUDOUIN II, EMPEREUR, EN 1228, DÉPOSSÉDÉ EN 1261, MORT EN 1273.

Sur la face ou côté principal du sceau, on voit Baudouin, en costume impérial, assis sur un trône, tenant de la main droite un sceptre terminé par une croix et de la gauche le globe crucigère, avec la légende : B : DI : GRΛ :

INPATOR ROMAN SEP : AVG (*Balduinus Dei Gratia imperator Romaniæ, semper augustus*).

Sur le revers ou contre-scel, Baudouin est à cheval, la couronne sur la tête, et tient de la main droite un sceptre terminé par une croix. Autour : ΒΑΛΔΟΙΝΟϹ ΔΕϹΠΟΤΗϹ ΠΟΡΦΙΡΟΓΕΝΝΗΤΟϹ Ο ΦΛΑΝΔΡΑϹ (Βαλδουινος δεσποτησ πορφιρογεννητοσ ο φλανδρασ.)

Ce sceau, qui appartient aujourd'hui au *British Musæum*, est appendu à une charte par laquelle l'Empereur confirme à l'église de Saint-Bavon de Gand, la possession des biens d'une église à Biervliet (*Datum apud Biervliet anno Dom. millesimo ducentesimo sexagesimo nono. Imp. nostri anno tricesimo* (1).)

Il se trouvait, depuis plusieurs siècles, en la possession de la famille Van Aerssen, et a été vendu, à la Haye le 11 avril 1859 (2), avec les manuscrits et les archives de cette famille.

Olivier de Wrée, dans sa *généalogie des comtes de Flandre*, p. 27, en a donné une gravure peu exacte. Un sceau semblable, mais avec quelques variantes dans les légendes, a été publié par J. A. Buchon, pl. XXII, n° 3, de l'atlas des *Recherches sur la Morée*.

Un sceau de plomb, du même Baudouin II et du même type, mais d'un plus grand module et avec la légende latine plus complète, a été reproduit successivement par de Wrée, par J. A. Buchon et, enfin d'une manière plus

(1) Par conséquent, alors que Baudouin n'était plus empereur que de nom.

(2) N° 5 du catalogue de vente.

fidèle par M. J. Sabatier, dans son grand ouvrage sur l'*Iconographie romaine et byzantine*.

La gravure, que nous donnons ici, a servi de fleuron de titre aux *Recherches sur les monnaies des comtes de Namur*.

R. Chalon.

OR